

MANQUE

de Sarah KANE

© 1998 Sarah Kane
texte français de Evelyne Pieller
© 1999 L'Arche éditeur et agent théâtral

CREATION 2010



<http://green-paradise.fr>

MANQUE

de Sarah KANE

Titre original *Crave*

© 1998 Sarah Kane

texte français de Evelyne Pieiller

© 1999 L'Arche éditeur et agent théâtral

Mise en scène

Colin DUCASSE

Assistant metteur en scène / Régisseur

Florian LEZEC

Avec

Aloisia GABAT, Sophie RAUSCH, Harold M, Colin DUCASSE

Une production

green paradise

AVANT-PROPOS

Quand Sarah Kane écrit *Manque* en 1998 les tours du World Trade Center se dressent toujours fièrement sur l'île de Manhattan, Internet n'en est qu'à ses débuts, les téléphones portables ne sont pas encore de minis ordinateurs et les banques mondiales tiennent encore debout. Depuis le monde a radicalement changé et dans ce laps de temps *Manque* aurait pu devenir une œuvre datée, habitée par des préoccupations d'une autre époque. Il n'en est rien et je dirais même que cette pièce est de façon troublante encore plus actuelle aujourd'hui qu'elle ne l'était hier. Sans contexte, sans intrigue, *Manque* est une pièce sans repère qui semble avoir été écrite pour ce monde qui ne cesse de perdre les siens, où plus rien n'est certain en dehors du fait que rien n'est acquis et "qu'elle ne sait absolument pas comment elle va tenir les quarante prochaines années".

Manque nous parle de ces désirs qui sous-tendent les êtres, des forces qui les empêchent de les assouvir et de l'impuissance qu'ils ressentent finalement quand le monde, leur monde semble parti en vrille et sans contrôle aucun.

Manque nous parle de l'isolement des êtres, des barrières invisibles qui se dressent entre eux, des individualités ignorées par les mondialisations galopantes, des solitudes modernes refermées sur elles-mêmes.

Manque nous parle de la dégradation de la communication entre des êtres qui ne se parlent plus vraiment. A l'heure où l'on échange de plus en plus sur les réseaux sociaux numériques, en cent quarante caractères maximum, parcellairement, lapidairement, les voix des personnages font comme écho aux millions de messages qui se croisent, s'entremêlent, se répondent, et se perdent.



INTENTIONS DE MISE EN SCENE

Je ne veux pas d'une mise en scène neurasthénique, apathique. Le texte porte en lui-même suffisamment de tristesse, de douleurs et de questionnements, je ne veux pas le surcharger.

Je ne veux pas d'un dévouement hystérique qui noierait les répliques et les messages adressés à l'audience. Je veux qu'on entende et mieux je veux qu'on écoute.

Je veux mettre en avant l'*humanité* de Manque et que la mise en scène fonctionne comme un miroir qui nous renverrait à nos propres préoccupations, à ce qui constitue l'essentiel de nos vies. En ce sens, je veux que les acteurs créent et incarnent des personnages riches en expériences, en émotions, en pensées, qu'ils soient les porte-drapeaux des nations individuelles, qu'ils soient uniques et en même temps semblables à tous les êtres.

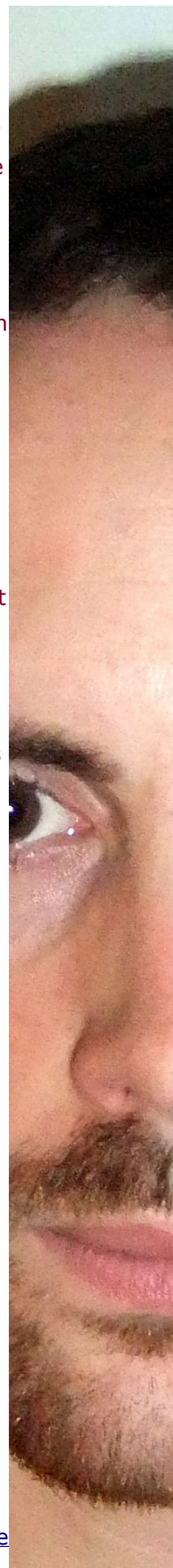
Je veux dans la forme illustrer l'emprisonnement mental des personnages, je veux contraindre leurs déplacements dans l'espace, qu'ils soient limités, forcés et empêchés comme le sont leurs désirs impossibles à assouvir.

Je veux que la pièce fonctionne comme un tableau impressionniste ou, pour mieux dire, pointilliste. Le décor et les costumes constitueront le cadre fixe, l'enveloppe. L'ambiance sonore sera la toile et les sous-couches, le liant, l'humeur. Répliques et lumières seront coups de pinceau, brefs, indéchiffrables à l'unité mais prenant sens par l'accumulation et la juxtaposition.

Je veux rendre la musique du texte, travailler son rythme, ses accélérations et ses ralentissements, qu'il soit un train, une montagne russe et qu'une fois à bord il devienne impossible d'en sortir. Je veux que chaque réplique soit en elle-même une pièce de théâtre et qu'elle se fonde aux autres pour former un chant unique, appuyé par les propositions sonores et de lumières.

Enfin je veux une confrontation frontale entre les personnages et les spectateurs. Je veux des adresses franches, directes et que les deux camps se regardent les yeux dans les yeux via un habillage vidéo en temps réel comme un écho à nos existences numériques et comme accentuation de la réalité humaine profonde de *Manque*.

<http://green-paradise.fr/manque>



SARAH KANE, l'auteur

Sarah Kane est une dramaturge britannique née à Brentwood dans le Comté d'Essex, le 3 février 1971, au sein d'une famille de la classe moyenne. Elle a étudié le théâtre à l'Université de Bristol, dont elle fut brillamment diplômée, puis à l'Université de Birmingham. Elle se fait connaître dès sa première pièce: *Anéantis (Blasted)* provoque en 1995 un retentissant scandale en raison de son incroyable crudité et du rapprochement qu'elle fait entre la violence morale contemporaine et celle, physique, des champs de guerre. Soumise au lynchage par les critiques, Sarah Kane recevra quand même le soutien de grands auteurs comme Edward Bond ou Harold Pinter. Ses deux pièces suivantes, *L'Amour de Phèdre (Phaedra's Love)* en 1996 et *Purifiés (Cleansed)* en 1998, continuent d'explorer la voie d'un théâtre de la cruauté à la violence explicite, destinée à provoquer le spectateur, à le faire réagir. Et malgré les critiques, Sarah Kane s'installe dans le paysage théâtral britannique.

En 1998, Sarah Kane opère un changement formel radical avec *Manque* et marque la réconciliation de l'auteur avec ses détracteurs. Très poétique et sans violence explicite, *Manque* continue néanmoins d'explorer les thèmes chers à Sarah Kane, et notamment que l'amour entre deux personnes ne peut exister sans que l'un soit *colonisé* par l'autre.

C'est la dernière pièce que Sarah Kane verra montée de son vivant. Sa pièce suivante, *4.48 Psychose (4.48 Psychosis)* pousse encore plus loin l'épuration manifeste dans *Manque*. C'est la pièce la plus courte et la plus fragmentée de Sarah Kane, une étude clinique et poétique sur la dépression comme maladie de mort. Sarah Kane ne la verra jamais sur scène. Le 20 février 1999 elle se donnera la mort, à l'âge de 28 ans. Depuis les critiques reviennent sur leurs jugements et la place de Sarah Kane dans l'histoire du théâtre ne cesse de croître.



COLIN DUCASSE, *le metteur en scène*

Co-fondateur et directeur artistique de la troupe Green Paradise

Green Paradise (2007-Aujourd'hui)

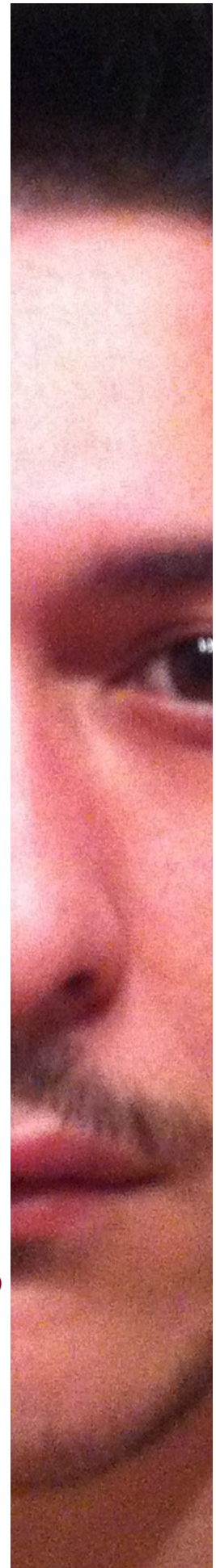
- LA VALSE DES CAÏMANS (2010) de Mike Brouche - *Comédien (M. Nagasaki)*
- DIEU HABITE DÜSSELDORF (2010) de Sébastien Thiéry - *Mise en scène et comédien (Monsieur 1, Monsieur 2)*
- LE KWTZ (2009) de Sacha Guitry - *Mise en scène et comédien (Maximilien Crickbourn)*
- RENDEZ-VOUS A LA DEMI APRES-HUIT (2009) - *Mise en scène du spectacle et comédien (Extraits de "Britannicus" de Jean Racine [Néron], de "Musée haut, musée bas" de Jean-Michel Ribes [Sulku])*
- LE PETIT MUSEE DES GRANDES SOLITUDES (2008) - *Mise en scène du spectacle et comédien (extrait de "4.48 Psychose" de Sarah Kane)*

Cours de théâtre amateur Philippe Gilbert à Paris (2004-2007)

- CLOSER de Patrick Marber - *Comédien (Dan)*
- LE PERE NOEL EST UNE ORDURE de la troupe du Splendid - *Comédien (M. Preskovitch)*
- GRANDE ECOLE de Jean-Marie Besset - *Comédien (Paul)*
- MARIE HASPARREN de Jean-Marie Besset - *Comédien (Vernon)*
- LE BERET DE LA TORTUE de Jean Dell et Gérald Sibleyras - *Comédien (Luc)*

Cours de théâtre universitaire à Brest (1998-2001)

- LA CANTATRICE CHAUVE d'Eugène Ionesco - *Comédien (Le Pompier)*
- « ART » de Yasmina Reza - *Comédien (Serge)*
- HYGIENE DE L'ASSASSION d'Amélie Nothomb - *Adaptation et Comédien (Prétextat Tach)*



GREEN-PARADISE

Été 2007 - Six comédiens en quête de liberté quittent leur cours de théâtre pour fonder Green Paradise. La troupe tire son nom d'une pièce éponyme maudite écrite par deux des membres. Tout 2007-2008 sera consacrée à la réécriture de cette pièce qui finalement verra le jour lors d'une unique représentation devant un micro-public. Finalement au cours de cette première saison, ils auront surtout essuyé les pots cassés que l'on rencontre lorsque l'on se lance dans ce genre d'entreprise.

2008-2009 - Retour aux fondamentaux. La troupe compte à présent huit membres. Les deux tiers de la saison sont centrés sur le travail de monologues et de dialogues tirés des répertoires classique et contemporain, tous genres confondus. Pour la première fois, les comédiens sont coachés par un comédien professionnel. Après avoir joués seul puis à deux, la troupe finit l'année par la présentation de projets "carte blanche" conduits en petits groupes. L'un deux est constitué du premier acte de *La Valse des Caïmans*, écrit par Mike Brouche et qui sera présenté en intégralité lors de la saison suivante.

- Décembre 2008 deux représentations des monologues réunis dans le spectacle *Le Petit Musée des Grandes Solitudes*
- Avril 2009 deux représentations des dialogues réunis dans le spectacle *Rendez-vous à la demi après huit*
- Juin 2009 représentations de projets Carte Blanche qui comprennent *Le KWTZ* de Sacha Guitry, *Ils s'aiment* de Michèle Laroque et Pierre Palmade, et *Petits crimes conjugaux* d'Eric-Emmanuel Schmitt.

2009-2010 - La troupe accueille de nouveaux comédiens (il y en a maintenant 10) et pour la première fois s'adjoint le soutien d'une équipe technique chargée des décors, des costumes, de la régie, des photos et du soutien logistique.

Entre janvier et mars 2010, la troupe organise un festival d'hiver intitulé "Sur scène, sans mourir" avec au programme :

- *Un Grand Cri d'amour* de Josiane Balasko
- *Trahisons* d'Harold Pinter
- *Dieu habite Düsseldorf* de Sébastien Thiéry
- *Les Îlots d'Helsinki* (création) de NKL

Tous ces spectacles, ainsi que ceux du festival d'été, sont joués à la Comédie de la Passerelle, dans le XXème arrondissement. Au cours du mois de Juillet, deux autres pièces sont représentées :

- *Les Uns chez les autres* d'Alan Ayckbourn
- *La Valse des Caïmans* de Mike Brouche cette fois-ci en intégralité.

Retrouvez plus d'informations sur la troupe sur <http://green-paradise.fr>